

# Prochainement

Nouvelles musiques traditionnelles  
Musique contemporaine

## CREC

ensemble Ars Nova | Hart Brut

TAP auditorium  
De 3,50 € à 23 €  
Durée estimée : 1h35



La notion de transmission est au cœur du projet qui réunit Ars Nova et Hart Brut, collectif de musiciens béarnais attachés à défendre leur patrimoine en l'ancrant dans les formes actuelles. Instruments anciens augmentés, écriture contemporaine et improvisation : tout dans ce concert suggère la rencontre.

**mer 7 fév**

20h30  
Création au TAP

**Autour du concert**

**Atelier découverte tactile des instruments** pour publics aveugles et malvoyants [mer 7 fév 18h](#)

**Échauffement collectif** de danse traditionnelle mené par le CFMI  
[mer 7 fév 19h](#)

Cinéma

## L'Étoile Filante

**Dominique Abel et Fiona Gordon**

En sortie nationale le [mer 31 jan](#)  
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

**Accueil-billetterie**

6 rue de la Marne  
T. +33 (0)5 49 39 29 29  
mar - sam : 13h - 18h30  
Fermé les samedis des vacances scolaires

Musique classique  
Musique traditionnelle arménienne

## Trio Uzundara

Féeries

TAP auditorium  
De 3,50 € à 27 €  
Durée estimée : 1h15



Fruit de la rencontre de trois solistes aux parcours internationaux, le Trio Uzundara est un ensemble de formation inédite : clarinette, alto, piano. Depuis les contes de Schumann jusqu'aux danses populaires slaves de Dvořák en passant par les musiques traditionnelles de l'Europe de l'Est, le programme *Féeries* est une invitation au voyage.

**mer 13 fév**

20h30

**Autour du concert**

**Visite technique** avec un technicien et un médiateur  
[mar 13 fév 18h](#)

Danse

## SOMNOLE

Boris Charmatz

TAP théâtre  
De 3,50 € à 27 €  
Durée : 1h50



Boris Charmatz chorégraphie son premier solo et prend en charge mouvements et musique. Loin du sommeil, il danse et siffle pour nous livrer une saisissante exploration de différents états – du rêve à l'éveil – dont la vitalité physique n'a d'égale que la fantaisie ludique, guidée par une bande-son qui revisite tous les répertoires, de Vivaldi à Ennio Morricone en passant par la B.O. de *La Boum*.

**jeu 15 fév**

20h30

**ven 16 fév**

19h30

**Autour du spectacle**

**Présentation du Festival À Corps**  
[jeu 15 fév 18h30](#)

## Batman

**Tim Burton**

Dans le cadre de la retrospective

Tim Burton X Danny Elfman

[dim 4 fév](#) à 11h + [mar 6 fév](#) à 20h30

3 € - 7,50 € | TAP Castille

**Restauration : le bar de l'audito**

1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, Cisou et François du Dit-Vin vous proposent un service de bar et de petite restauration.

THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE

TAP

Musique classique

# Schubert, Brahms

Orchestre des Champs-Élysées

Collegium Vocale Gent

**jeu 1<sup>er</sup> fév**

20h30

**TAP auditorium**

**Durée : 1h50 avec entracte**

**Philippe Herreweghe** direction

**Collegium Vocale Gent**

**Regula Mühlemann** soprano

**Florian Boesch** baryton

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la région Nouvelle-Aquitaine et la ville de Poitiers.

L'Orchestre est également soutenu par le Centre National de la Musique, l'Institut Français et la SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes) pour ses tournées à l'étranger.

Il est membre fondateur de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Il fait également parti du syndicat PROFEDIM (Syndicat Professionnel des producteurs, Festivals, ensembles, Diffuseurs indépendants de musique.)

L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son « Cercle des Amis » et son club d'entreprises « Contre-Champs » : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Restaurant Les Archives (Poitiers), SERI (Châtellerauld), Maison Cognac Godet (La Rochelle).

Le Collegium Vocale Gent est subventionné par la Communauté flamande et la Ville de Gand. Le Collegium Vocale Gent est soutenu par la Loterie Nationale de Belgique.

Crédit Agricole, membre partenaire, Mégatop et TEN France, membres amis, font partie du Club de mécènes du TAP.



Franz Schubert <p>(1797 - 1828)</p>
<span></span>
<i>Symphonie n° 8 en si mineur</i> D. 759 <p>«<span> </span>Inachevée<span> </span>» </p> 25 min
<div> <div>1. Allegro moderato en si mineur</div> <div>2. Andante con moto en mi majeur</div> </div>
<div> <div>Extracte</div> <div>15 min</div> </div> Le bar est ouvert
Johannes Brahms <p>(1833 - 1897)</p>
<span></span>
<i>Un Requiem allemand</i> op. 45 <p>1h10</p>

**Philippe Herreweghe** direction

**Orchestre des Champs-Élysées**

**Collegium Vocale Gent**

**Regula Mühlemann** soprano

**Florian Boesch** baryton

# Programme

Schubert commence sa *Symphonie en si mineur* au mois d’octobre 1822. Mais le travail n’avance pas… En septembre 1823, la Société Musicale de Styrie le nomme « membre d’honneur ». Souhaitant remercier ses membres par une composition nouvelle, il repense à ces pages laissées en jachère et se dit que cette symphonie pourra « exprimer musicalement sa sincère gratitude » à la Société Musicale. Malheureusement, la partition continue à lui résister, et il ne parvient à finaliser que deux mouvements. Mais quels mouvements ! Ils dépassent à eux seuls l’étendue habituelle d’une symphonie classique et la logique des développements intègre des procédés extrêmement novateurs, différant ainsi des manières traditionnelles de composer une symphonie. Le début de cette symphonie « Inachevée », comme on la nomme désormais, est lui-même très original : un récitatif sombre, confié aux seuls violoncelles et contrebasses, s’enfonce progressivement dans le grave avant de laisser place à une émouvante mélodie, toute en demi-teintes. Le second thème, une valse stylisée confiée aux violoncelles sur des syncopes des altos et des clarinettes, agit par contraste. Dans l’Andante, le choral lumineux et serein des cordes est bientôt obscurci par les phrases inquiètes de la clarinette. Comme le décrit si bien Jean-François Boukobza : « Un temps musical inédit voit le jour, où les thèmes, parfaits dès leur premier exposé, ne sont plus décomposés et reconstruits inlassablement à la manière beethovénienne, mais variés, montrés sous des éclairages différents, parés de quelque contrepoint ou harmonie inattendue. » Schubert a esquissé les premières mesures d’un troisième mouvement, un Scherzo, mais abandonna très vite le travail… Ce n’est qu’en 1865 que ces pages eurent les honneurs d’une création publique, à Vienne, sous la direction de Johann von Herbeck.

Et c’est en 1865 justement, à la mort de sa mère, que Brahms se lance dans un projet de Requiem qu’il achèvera trois ans plus tard. Ce *Requiem allemand* occupe une position unique dans l’œuvre de Brahms : cette partition est non seulement la plus longue qu’il nous ait laissée, mais c’est aussi l’une des plus singulières. En effet, il ne s’agit pas d’un requiem au sens liturgique habituel. Le texte latin du Requiem traditionnel correspond à une prière pour la paix des morts, menacés par les horreurs du *Jugement dernier* ; c’est sur ce texte-là que Mozart, Cherubini, Berlioz, Verdi et bien d’autres encore ont composé leurs Requiem. Brahms, lui, se démarque de la tradition en opérant sa propre sélection de textes dans la *Bible* allemande (dans l’*Ancien* comme dans le *Nouveau Testament*), textes qui ne sauraient servir à l’office funèbre traditionnel : dans les sept moments de son Requiem, aucune évocation du « jour de colère » de l’*Apocalypse* (comme dans le Requiem de Verdi), aucune recherche de puissance démesurée (comme dans celui de Berlioz) ; prévaut ici au contraire le sentiment que la mort est une expérience intime qui ne doit en aucun cas effrayer l’homme. En ce sens, elle demeure consolatrice et promet de réunir ceux qui s’aiment dans les cieux pour l’éternité. À bien y regarder, on distingue ici deux thématiques : la première (n° 1 à 3) s’intéresse aux misères et à la brièveté de la vie terrestre, la seconde (n° 4 à 7) se rapporte aux félicités promises par la vie éternelle, à la consolation divine, aux joies succédant à la résurrection des corps. Chacune de ces parties se termine dans une gaité confiante ou une tendre promesse. De fait, si ce Requiem connaît rapidement un tel succès, c’est sans doute qu’il sait parler directement au cœur de chaque homme. Donné en auditions parcellaires dès 1867, ce *Requiem allemand* attendra 1869 pour être enfin joué dans sa version définitive (le 18 février, au Gewandhaus de Leipzig). Avec cette œuvre bouleversante entre détresse et consolation, « voix de la mort et voix de la mère » pour reprendre la belle formule d’André Tubeuf, Brahms ouvrait à la musique religieuse et plus largement, à toute la musique spirituelle, une voie nouvelle.

# Biographies

**Philippe Herreweghe**, direction

Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Très vite, l’approche vivante, authentique et rhétorique utilisée par Philippe Herreweghe dans la musique vocale, est appréciée partout, et en 1977, il fonde à Paris l’ensemble La Chapelle Royale, spécialisée dans l’interprétation de la musique française du Siècle d’or. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des Académies Musicales de Saintes. Durant cette période, il crée différents ensembles avec lesquels il donne vie à une interprétation convaincante d’un répertoire qui s’étend de la Renaissance à la musique contemporaine. Ainsi voient le jour l’Ensemble Vocal Européen, spécialisé dans la polyphonie de la Renaissance, et l’Orchestre des Champs-Élysées, fondé en 1991 dans le but de remettre en valeur les répertoires romantique et préromantique interprétés sur instruments d’époque. Toujours à la recherche de nouveaux défis musicaux, Philippe Herreweghe est depuis quelques temps très actif dans le grand répertoire symphonique, de Beethoven à Stravinsky. Il est chef d’orchestre de l’Antwerp Symphony Orchestra depuis 1997. Outre ces différents postes fixes, il est un chef invité très demandé auprès d’orchestres tels que le Concertgebouworkest Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, le Scottish Chamber Orchestra ou le Tonhalle Orchester Zurich.

**L’Orchestre des Champs-Élysées**

L’Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l’interprétation, sur instruments d’époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l’initiative commune d’Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. L’Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s’est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d’Amsterdam, Barbican Centre de Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper de Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center de New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon,… Il s’est également produit au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs. Le répertoire de l’Orchestre des Champs-Élysées s’est considérablement élargi au fil des années, couvrant aujourd’hui plus de 150 ans de musique. Les dernières saisons témoignent de cette évolution, donnant à la fois à entendre Mozart et Haydn mais aussi Dvořák, Brahms, Mahler, Ravel et Stravinsky. Sous l’impulsion de Philippe Herreweghe, l’orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent, avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. Les dernières parutions discographiques (Brahms : *Alt-Rhapsodie*, Beethoven : *Missa Solemnis*, Bruckner : *Te deum*) ont toutes été largement saluées par la critique internationale.

**Collegium Vocale Gent**

Le Collegium Vocale Gent fut créé en 1970 à l’initiative de Philippe Herreweghe. L’ensemble était à l’époque l’un des premiers à vouloir étendre les nouveaux principes d’interprétation de la musique baroque à la musique vocale. Cette approche authentique, mettant l’accent sur le texte et la rhétorique, est à la base d’un langage sonore transparent. Ceci a permis au Collegium Vocale Gent d’obtenir en quelques années une reconnaissance internationale et d’être invité à se produire dans des salles de concert et des festivals musicaux prestigieux. Depuis 2017 l’ensemble organise son propre festival d’été en Italie : Collegium Vocale Crete Senesi. Au fil du temps, le Collegium Vocale Gent s’est développé au niveau de l’effectif en un ensemble très flexible, avec un répertoire large couvrant les différentes périodes stylistiques. Son atout le plus important consiste à pouvoir utiliser pour chaque projet un effectif adéquat. La musique de la Renaissance est interprétée par un ensemble de solistes. La musique baroque allemande, et plus spécifiquement les œuvres vocales de J.S. Bach, est encore leur domaine de prédilection. Actuellement, le Collegium Vocale Gent interprète de préférence cette musique avec un petit ensemble dans lequel les chanteurs assument tant les parties chorales que solistes. Le Collegium Vocale Gent se consacre aussi à l’interprétation des oratorios romantiques, modernes et contemporains, avec un effectif symphonique jusqu’à 80 chanteurs. Pour la réalisation de ces projets, le Collegium Vocale Gent collabore avec divers ensembles qui mettent l’accent sur la recherche historique. Notons également que certains projets ont vu le jour grâce à la collaboration avec des orchestres symphoniques renommés. Sous la direction de Philippe Herreweghe, le Collegium Vocale Gent s’est construit une riche discographie de plus de 100 enregistrements, principalement édités par les labels harmonia mundi France et Virgin Classics. 2010 a vu naître un tout nouveau projet discographique : la création par Philippe Herreweghe ensemble avec Outhere Music de son propre label PHI. Cela lui donne l’opportunité de construire en toute liberté artistique un catalogue riche et varié.